

De : Cratyle

Le : 5 avril 2007

Je trouve lamentable que vous mettiez tous les partis dans le même sac, toute idéologie sur le même plan (y compris la vôtre, j'imagine, car ne croyez pas y échapper), tout homme politique au même niveau de détestation comme s'ils étaient de même nature, bref que vous refusiez de faire le travail minimum de différenciation qui permet d'être lucide. Si vous le faisiez, vous vous apercevriez que votre refus du système n'est pas un refus de tous les partis actuels, de tous les projets politiques, de tous les politiques actuels. Ce n'est que par paresse intellectuelle que vous courez dans l'impasse populiste.

Et moi qui le dis partage voter refus du système tel qu'il fonctionne aujourd'hui, avec les hommes des clans au pouvoir et les deux partis qui l'ont exercé. Cela ne m'empêche pas de savoir faire un travail élémentaire de citoyen en triant ce qui est bon et ce qui ne l'est pas dans nos partis, nos politiques et leurs projets.

**Notre réponse :**

Monsieur,

Convaincus que s'ouvrir à ceux qui pensent différemment ne peut qu'élargir notre vision des choses, c'est avec attention que nous avons lu votre message.

Une lecture des textes déjà publiés dans la rubrique «Dialogues Citoyens» apportera les réponses à vos remarques. Ce qui ne nous empêche pas de rappeler ce qui motive fortement notre décision de nous abstenir de voter.

Il est vrai que la grande majorité de nos concitoyens «gobent» docilement les « informations » dont les media officielles -toutes sous contrôle- nous inondent au quotidien. Ces dernières sont les canaux par lesquels passe la manipulation.

Pour celui qui veut bien s'en donner la peine, de nombreuses sources parallèles nous renseignent, preuves à l'appui, sur le fait que les vrais maîtres du monde sont ceux qui, à travers les systèmes bancaires, appuyés par divers lobbies, soumettent la terre entière à la dictature de la finance supranationale.

Dans un tel contexte de déni de démocratie, il n'est pas difficile de comprendre que tous les partis -allant d'un extrême à l'autre- sont soumis à ces prédateurs qui, depuis des siècles par le biais de l'usure et de la spéculation monétaire, se nourrissent du travail, de la sueur et du sang des autres.

Les partis politiques ne font qu'entretenir l'illusion d'un possible changement là où, en réalité, tout reste entre les mains des mêmes. Nous refusons le système en place parce que nous constatons que les peuples ont perdu toute liberté d'action et qu'ils n'ont aucun pouvoir de décision quant à leur propre économie. Où est la démocratie ?! Où est la souveraineté populaire ?! Notre refus n'est donc pas motivé par une idéologie, c'est le fruit d'un constat lucide.

Si nous mettons dans le même sac tous les partis, c'est parce qu'aucun ne respecte l'individualité et la totale liberté de penser de ses adhérents : aucun ne propose la voie véritablement démocratique qui consiste à soumettre au référendum populaire **toutes** les questions et tous les problèmes qui concernent l'avenir de la société.

Il va de soi que les programmes politiques, quels qu'ils soient, proposent des tas d'idées intéressantes. Ce qui est fondamentalement mauvais, c'est l'existence même des partis avec leurs matraquages idéologiques et leurs promesses jamais tenues. Adhérer à un parti c'est accepter son programme, même si l'on n'est d'accord que partiellement avec ce qu'il propose. Adhérer à un parti c'est se priver en tant que citoyen du droit démocratique d'exprimer ses desiderata. Le bulletin de vote ne sert en réalité qu'à légitimer un programme imposé par des meneurs, inféodés à la dictature de la haute finance.

Celui qui refuse l'actuel système de gestion sociale ne peut que le refuser dans la totalité de son mécanisme et de ses engrenages. Nous refusons l'existence des partis et leur mainmise élitiste car ils entretiennent la division du peuple. Le simple Bon Sens nous dicte que la solution juste et

durable à tout problème collectif est dans **l'entente** et **la force** de l'ensemble, c'est-à-dire dans **l'union de toutes les forces individuelles**.

En faisant de l'à peu près et des concessions, en se contentant de ce qui pourrait être "le moins mauvais", on ne peut espérer transformer en profondeur un système fondamentalement pervers. Rien ne se fera sans radicalité, sans le courage de faire table rase des anciennes façons de voir et de concevoir et ainsi pouvoir TOUT REPENSER, dans un esprit d'ouverture en adéquation avec l'évolution des mentalités.

Il est inacceptable que les "élites" de tous bords, dans leur illusoire supériorité, dénigrent, méprisent les gens simples, bien plus équilibrés que les pseudo-intellectuels fanatisés. Aveuglés par leur égotisme, ils sont incapables de comprendre que le coefficient d'intelligence, la quantité de savoir et le nombre de diplômes ne garantissent ni la clairvoyance ni le Bon Sens. Le savoir justifie souvent la prise de pouvoir des uns sur les autres et met en évidence la vanité et les prétentions mal placées de ceux qui, se considérant supérieurs, se donnent le droit de dominer les autres.

Que tous ceux qui se sont engagés dans une politique partisane se posent la question : Est-ce que je veux vraiment que le monde change, ou est-ce que je lutte pour que mon parti -qui défend mes intérêts- l'emporte ?

Toute logique partisane est une logique de conquérant. Toute idéologie a une dimension collectiviste, communautariste. Toute idéologie est source de division, de recherche d'hégémonie et de profit qui ouvre au mensonge, à l'incohérence, à la contradiction et à la manipulation.

La paresse intellectuelle à laquelle vous faites allusion va de pair avec la mauvaise foi, la recherche de facilité et le manque d'ouverture d'esprit qui caractérise les moutons de Panurge.

La possibilité d'un autre monde est tributaire d'un **changement radical des mentalités** par l'instauration d'une véritable démocratie qui mettra fin définitivement au système élitiste avec ses dominants et ses dominés. Cela exige que l'on abandonne définitivement les théories et structures obsolètes dont, depuis longtemps déjà, nous expérimentons la totale inefficacité.

Cordialement.